



Paris, 1856

## 1/ Tu seras photographe, mon fils !

Le cocher arrête son fiacre devant le numéro 113 de la rue Saint-Lazare. Paulo se précipite pour ouvrir la portière. A chaque fois, c'est comme une surprise : qui va sortir de la boîte ? Un militaire, une mère de famille et ses enfants, trois Anglais en gogouette ? Cette fois-ci, c'est une dame en costume de velours qui se prépare à descendre.

- Vous êtes arrivée, Madame ! Bienvenue rue Saint-Nadar ! dit Paulo.

Amusée de cet accueil, la jeune femme lui glisse deux sous dans la main et franchit la porte cochère.

Le garçon s'apprête à compter le butin de la matinée quand sa mère, la concierge de l'immeuble, l'appelle :

- Paulo, rentre à la maison tout de suite, j'ai deux mots à te dire !

Paulo range ses pièces dans sa poche et se dirige vers sa loge en soupirant :

- Qu'est-ce qu'elle me veut encore...

- C'est une chance, mon garçon ! commence-t-elle. J'ai parlé à Madame Nadar, qui habite au cinquième. Une bien brave dame celle-là, pas comme...

- Et alors ? coupe Paulo, impatient.

Il sait que sa mère est bavarde. S'il ne l'arrête pas, elle va lui raconter par le menu la vie de tous les habitants de l'immeuble.

- Ecoute, mon garçon : Madame Nadar a parlé à son mari. Et il est d'accord ! s'écrie-t-elle la mine réjouie.

- D'accord ? Mais d'accord pour quoi ? demande Paulo, éberlué.

- D'accord pour te prendre avec lui. Tu te rends compte, Nadar, le photographe dont le nom est écrit en grand sur la façade de l'immeuble, veut bien faire de toi son assistant ! Il t'attend dès demain dans son atelier. Tu porteras son matériel, tu iras faire ses courses, et il t'apprendra un peu le métier. Et à mon avis, c'est un bon métier même, vu la foule qui se presse dans son atelier !

Et elle ajoute, le regard menaçant :

- Ca vaudra toujours mieux que de traîner dehors à attendre les fiacres ! A 11 ans, conclut-elle, il est grand temps que tu rapportes quelques sous à la maison.

Paulo n'en revient pas ! Il s'imagine déjà, ouvrant la porte de l'atelier aux dames et aux messieurs – des actrices, des écrivains, des peintres – venus se faire prendre en photo.

En plus, on lui donnera peut-être un beau costume et des chaussures en cuir !

Vivement demain !



## 2/ Dans l'atelier de Nadar

Plusieurs semaines ont passé et c'est avec entrain que Paulo court à l'atelier chaque matin. Aujourd'hui encore, il y a beaucoup de monde et Paulo ne sait plus où donner de la tête. C'est lui qui accueille les visiteurs, les fait patienter, prend les rendez-vous. Deux militaires, venus poser quelques jours auparavant, viennent d'arriver pour récupérer leur portrait. Au moment où Paulo leur remet les épreuves\*, Nadar s'approche de lui.

- Excusez-nous un instant, Messieurs, dit le grand homme aux cheveux roux en prenant Paulo à part.

Il n'a pas l'air content du tout.

- Qu'est ce que tu as fabriqué avec le collodion\* ? Je parie que tu as encore oublié l'éther. Il faut mélanger l'alcool, l'éther et le coton en poudre pour faire du collodion, Paulo. Sinon, ça ne marche pas ! Combien de fois faudra-t-il te le répéter ?

- Eh bien Messieurs, qu'en pensez-vous ? ajoute-t-il en se tournant vers les deux militaires.

- C'est vraiment très bien, répond le premier.

- Ca me convient...renchérit l'autre, un peu hésitant.

Après un petit moment d'un silence embarrassé, il ajoute en se frottant la lèvre supérieure :

- Toutefois...Il me semble que je n'ai pas de moustache !

Nadar reprend les clichés, les examine, regarde tour à tour les deux hommes et fronce les sourcils.

- Paulo, je me demande vraiment à quoi tu penses ce matin : dit-il en redistribuant les photographies. Tenez, voici votre portrait, Monsieur, et vous, Monsieur, voici le vôtre. C'est mieux comme ça, non ?

Paulo comprend qu'il s'est trompé en remettant les épreuves. Décidément, ce n'est pas son jour ! Mais il a fort à faire ce matin et il faut bien dire que ces deux messieurs, qui portent le même habit bleu aux boutons brillants, ont exactement la même allure...

« Quels ânes tout de même ! se dit le garçon. Ils n'ont même pas remarqué mon erreur ! A croire qu'ils ne se sont jamais regardés dans un miroir ! Un comble, non ? »

Ce n'est pourtant pas la première fois que cela arrive. La photographie est la dernière mode dont raffolent les Parisiens, mais les gens ne sont pas encore habitués à voir leur image sur du papier. Ils sont tellement impressionnés, tellement absorbés par l'image qu'ils découvrent, qu'ils en oublient presque leur propre visage !

Non mais vraiment, on en voit de drôles dans cet atelier !



## 3/ Les amis de Nadar

Bientôt quatre heures. La foule qui encombrait l'atelier ce matin a disparu. Paulo aime ce moment de la journée où il se retrouve seul avec le photographe. Nadar l'associe souvent à ses essais et, ensemble, ils cherchent à perfectionner la technique encore récente de la photographie. Ce que Paulo préfère, c'est voir les visages apparaître lentement, comme par enchantement, sur la surface lisse du papier. Aujourd'hui, le maître apprend à son élève à préparer la surface de verre qui, une fois introduite encore humide dans la chambre noire\*, recueillera le négatif\* de l'image.

- Là, tu prends la plaque de verre entre le pouce et l'index. Délicatement, Paulo ! dit Nadar, amusé par l'impatience et la maladresse de son apprenti.

- Voilà, oui, comme ça, c'est bien, poursuit-il. Et maintenant, tu passes le collodion. D'un seul coup, je te l'ai déjà dit, d'un seul coup. Ah ! là, là !

- Mais c'est pas facile, ronchonne Paulo.

- Allez, recommence. Tu verras, un jour, j'en suis sûr, on transportera son laboratoire dans sa poche ! En attendant, nous, on tâtonne, on invente... mais on progresse ! ajoute-t-il en souriant.

Soudain, on frappe à la porte.

- Tiens, je n'attends personne à cette heure-ci, observe le photographe. Va voir qui est là, Paulo.

- Le jeune garçon se dirige vers l'entrée et ouvre. Un homme, que Paulo n'a jamais vu, se tient derrière la porte, un journal à la main.

- Monsieur désire ? interroge poliment Paulo.

Mais Nadar, qui surgit dans le couloir, ne lui laisse pas le temps de répondre :

- Ah, c'est toi, Charles ! Entre donc, mon ami !

- Ecoute un peu ce que je viens de lire là-dedans, dit l'inconnu en dépliant son journal : « Nadar, ce talentueux touche-à-tout, journaliste et caricaturiste, est maintenant passé maître dans l'art du portrait photographique... »

Très fier, le photographe prend son ami par le bras et le conduit dans son cabinet. En fermant la porte, il lance un clin d'œil complice à Paulo.

« C'est vrai ce qu'on raconte, songe Paulo, Nadar est un magicien, ses portraits révèlent l'âme de ceux qui ont posé. »

Un peu plus tard, la porte du cabinet s'ouvre enfin. Nadar raccompagne son ami et lui dit au revoir.

- C'était qui ? demande aussitôt Paulo, intrigué.

- Comment, tu ne l'as pas reconnu ? Bougre d'âne ! s'exclame le photographe.

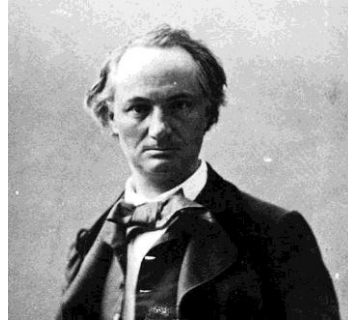
- Et pourquoi je le connaîtrais ? Il n'est jamais venu ! se défend Paulo, un peu vexé.

- Eh bien, mon cher, tu viens de voir Charles Baudelaire\* en chair et en os. Tu sais au moins qui c'est ? Paulo baisse le nez. Non, il ne sait pas du tout qui est ce Charles Baudelaire dont Nadar a l'air de faire le plus grand cas.

- C'est l'un des plus grands poètes de notre temps ! s'enflamme le photographe.

« Mais à quoi peut-on bien reconnaître un poète ? se demande Paulo. C'est un homme comme les autres après tout ! Encore, quand une actrice vient à l'atelier, comme cette Sarah Bernhardt\* par exemple, on voit tout de suite qu'elle a quelque chose. Elle est si belle et si élégante ! D'accord, on ne peut pas savoir qu'elle est actrice, mais on voit

bien qu'elle est différente. Un poète, c'est beaucoup moins évident ! »



## 2/ Le secret de Nadar

1 Aujourd'hui, c'est Jules Verne\* qui frappe à la porte. Cette fois-ci, Paulo est  
2 prévenu : Jules Verne est un jeune écrivain, féru de progrès scientifiques,  
3 comme Nadar.

4 Les deux hommes sont en pleine conversation. Assis dans un coin, Paulo tend l'oreille  
5 et reste attentif. Il aime écouter les discussions entre son maître et ses amis. C'est un  
6 bon moyen pour lui d'apprendre des choses intéressantes. Et comme ça, le soir, il peut  
7 raconter à sa mère les histoires extraordinaires qu'il a entendues pendant la journée...  
8 Mais aujourd'hui, Nadar et son ami discutent passionnément de ballons aériens, de  
9 voyages dans les airs. Paulo n'écoute que d'une oreille distraite : la conversation est  
10 bien trop compliquée et il s'ennuie un peu... Il bâille dans son coin quand, soudain,  
11 une phrase de Nadar retient son attention :

- 12
- 13 - La ruine me guette, mon ami ! Mais mon projet me rend si heureux : je fais  
14 construire en ce moment un ballon gigantesque qui pourra transporter dans les airs  
15 une bonne douzaine de personnes ! dit-il l'air satisfait.
  - 16 - Je cherche comment appeler ce ballon, poursuit-il. N'aurais-tu pas une idée à me  
17 suggérer Paulo ? ajoute-t-il en s'adressant à l'enfant.

18

19 Le cœur du garçon bondit. Il se croyait presque transparent dans cette assemblée de  
20 grandes personnes et voilà que tous les regards se tournent vers lui ! C'est à lui, le petit  
21 apprenti, que l'on pose une question ! Vite, il faut trouver quelque chose à dire... De  
22 quoi est-il question déjà ? Ah oui, d'un ballon gigantesque...

- 23
- 24 - Euh, eh bien, pourquoi pas *Le Géant* ? bredouille-t-il enfin, très intimidé.
  - 25 - *Le Géant*... mais oui ! En voilà une bonne idée ! *Le Géant*, c'est très bien, Paulo,  
26 très bien !
  - 27 - Quel formidable projet vous avez là ! s'enthousiasme Jules Verne. Ca me donne  
28 des idées... Je pourrais faire de vous le héros de l'un de mes prochains romans,  
29 ajoute-t-il, l'air rêveur...





## 5/ Un projet formidable

1 Quelques mois ont passé. *Le Géant* a déjà connu des aventures palpitantes : son  
2 premier voyage l'a emmené jusqu'à Meaux, et un jour, il est tombé en Allemagne !

3 Sans gouvernail et sans hélice, les ballons sont soumis aux caprices du vent qui les  
4 emmène où bon lui semble. L'hydrogène, un gaz plus léger que l'air, dont ils sont remplis,  
5 leur permet de s'élever dans les airs. Mais ce gaz inflammable peut parfois provoquer des  
6 explosions. Il faut donc toujours rester prudent.

7 Ces voyages en ballon ont donné des idées à Nadar...

8 Un soir de printemps, le photographe s'entretient avec la mère de Paulo, qui l'écoute l'air  
9 contrarié.

- 10 - Et vous voulez l'emmener avec vous ? demande la concierge, embarrassée.  
11 - Seulement si vous êtes d'accord, bien sûr. Mais Paulo va bientôt avoir 13 ans. Il  
12 peut quitter sa maman ! Et je vous assure que ça ne durera pas plus de deux jours,  
13 répond le photographe.  
14 - Mon Dieu ! répète la concierge, effarée. Mon fils, dans un ballon !

15 Nadar s'impatiente. Il a hâte de réaliser son projet. Et quel projet ! faire des  
16 photographies de la terre vue du ciel ! Pour la première fois, fixer sur une plaque de  
17 verre ce que voient les oiseaux ! La photographie aérienne...Un rêve des temps  
18 modernes ! Mais un rêve utile car, grâce à ce procédé, on pourra établir des relevés  
19 cartographiques des campagnes et des villes. Et pour les militaires, ce sera une bonne  
20 façon de surveiller l'ennemi et de suivre ses manœuvres à des kilomètres à la ronde !  
21 Nadar est persuadé que cette idée a un bel avenir ! Il a déjà déposé un brevet et espère  
22 rentrer rapidement dans ses frais. D'ailleurs, la nouvelle s'est répandue et c'est un  
23 défilé continu à l'atelier. Tous les scientifiques que compte Paris accourent chez lui.  
24 Il y a ceux qui y croient. Et tous les autres, qui jugent que c'est impossible ou  
25 irréalisable et qui le supplient de renoncer. Nadar, renoncer ? Jamais !

- 26 - Vraiment, Madame, vous pouvez être rassurée, insiste Nadar. J'ai juste besoin de  
27 Paulo pour m'aider à préparer l'équipement du ballon. C'est du travail, vous savez !  
28 mais pour opérer, je serai seul dans la nacelle, c'est promis. Alors, c'est oui ?  
29 - C'est... oui, dit enfin la mère de Paulo en soupirant.

30 Paulo, qui n'a pas perdu une miette de la conversation, ferme les yeux avec  
31 soulagement et satisfaction. Enfin, de l'aventure !

## 6/ Série noire

**M**<sup>1</sup>ais enfin pourquoi ? peste Nadar, les cheveux en bataille, le front plissé,  
<sup>2</sup>penché sur ses clichés. C'est invraisemblable à la fin !

3 Deux jours, avait-il dit à la mère de Paulo ! Mais voilà des mois qu'il tente sans succès  
4 de prendre des photographies aériennes. A chaque tentative, la déception est plus  
5 grande. Pourtant, rien n'a été oublié : le ballon est retenu à terre par des câbles et  
6 s'élève à 300 mètres, la bonne hauteur ; le petit laboratoire photographique arrimé  
7 dans la nacelle est complet et en parfait état de fonctionnement ; et à chaque  
8 ascension, les bains sont filtrés, les produits changés. Et pourtant, c'est l'échec ! Du  
9 noir, rien que du noir sur ces maudits clichés !

10 L'hiver approche et bientôt il ne sera plus question de monter en ballon ni d'essayer  
11 de photographier quoi que ce soit. Nadar décide de faire une nouvelle tentative avant  
12 qu'il ne soit trop tard. Il prévient les frères Godard\* qui s'occupent du ballon, et court  
13 au Petit-Bicêtre, au sud de Paris, avec Paulo.

14 Une fois le matériel chargé dans la nacelle, le ballon est enfin prêt. Nadar s'élève dans  
15 les airs sous le regard plein d'espoir de Paulo et des frères Godard. Mais hélas, c'est  
16 encore un échec !

17 Cette fois, Nadar est vraiment désespéré. Plus d'argent dans les caisses et toujours pas  
18 de photographie aérienne. Il ne pourra pas garder longtemps secret son échec...A  
19 cette idée, il se ressaisit :

20 - Puisqu'on est là, restons dormir à l'auberge cette nuit, propose-t-il à ses  
21 compagnons. Demain sera la dernière fois, ajoute-t-il d'un ton lugubre, mais je  
22 veux encore essayer.

23 Après avoir pris soin de fermer l'orifice par lequel le gaz pourrait s'échapper et lesté la  
24 nacelle de grosses pierres, ils laissent le ballon, retenu au sol par des cordages, près  
25 d'un pommier et s'en retournent à l'auberge.





## 7/ La première photographie aérienne



**L**e lendemain matin, toute l'équipe se met en route. Une pluie fine tombe et il fait frais. Chacun est perdu dans ses pensées quand soudain Nadar s'écrit :

- Mais où est donc passé le ballon ?

4 Au loin, on distingue bien le pommier, mais pas le globe de toile majestueux qui  
5 dépassait du sommet de l'arbre hier au soir. Nadar et ses compagnons se précipitent  
6 en courant vers le pommier. Le ballon est bien là, mais il est complètement tassé : le  
7 froid de la nuit a condensé le gaz et la pluie a alourdi le filet qui entoure le ballon.

8 - Il faut alléger la nacelle, soupire Nadar.

9 Paulo enlève le matériel de la nacelle et Nadar prend place, uniquement muni de sa  
10 chambre noire et de la plaque de verre sur laquelle il espère enfin obtenir une image.

11 Mais le ballon refuse de décoller.

12 - Encore trop lourd ! grommelle Nadar. On va détacher la nacelle et je me  
13 suspendrai au cercle du ballon.

14 « Il est devenu complètement fou ! » se dit Paulo.

15 Mais le garçon n'est pas au bout de ses surprises : Nadar déboutonne soudain sa veste  
16 rouge et la jette à terre.

17 - Chaque gramme compte, lance-t-il à ses compagnons.

18 - Quel diable homme ! Il ne va quand même pas faire ça..., murmure Paulo en  
19 fermant les yeux.

20 Quand il les rouvre, Nadar est en train de faire voler autour de lui tous ses vêtements :  
21 bottes, pantalon, chemise, maillot... et c'est à moitié nu que le photographe se suspend  
22 au cercle du ballon !

23 Le ballon finit par s'élever lentement et se stabilise à quatre-vingts mètres au-dessus du  
24 sol. Nadar ouvre et referme aussitôt son objectif et crie :

25 - Faites-moi descendre !

26 Dès qu'il a touché terre, il se rhabille précipitamment et court à l'auberge avec Paulo  
27 pour développer ses clichés. Très nerveux, ils se mettent immédiatement au travail et  
28 attendent que l'image se révèle. Peu à peu, Paulo reconnaît le bourg, la ferme,  
29 l'auberge, la gendarmerie.

30 - Regarde, Paulo, c'est la charrette qui s'est arrêtée en voyant le ballon ! s'écrie Nadar  
31 avec émotion.

32 - Mais je ne comprends pas, s'étonne Paulo. Pourquoi ça a marché cette fois-ci ?

33 - Parce que je suis un imbécile, Paulo ! Comment n'y ai-je pas pensé plus tôt !  
34 D'habitude, l'orifice du ballon est toujours ouvert. Et ce matin, je l'ai laissé fermé  
35 car je n'avais plus assez de gaz pour monter...

36 - Oui, et alors ?

37 - Eh bien l'hydrogène qui permet au ballon de s'élever ne fait absolument pas bon  
38 ménage avec les produits que nous utilisons pour réaliser nos photographies et que  
39 j'embarque habituellement dans la nacelle. Or ce matin, pas de nacelle et donc pas  
40 de produits. Rien que le ballon, la chambre noire et moi. Voilà la réponse ! J'aurais  
41 dû y penser plus tôt !

42 Nadar est fou de joie : pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, un homme –  
43 et c'est lui ! – vient de fixer l'image de la Terre vue du ciel.

## LEXIQUE

### Les Objets

Chambre noire : c'est l'ancêtre de l'appareil photo.

Collodion : produit chimique qui permet de tirer plusieurs fois la même photographie à partir d'un seul négatif, ce qui était impossible auparavant. C'est un mélange de coton en poudre, d'éther et d'alcool.

Epreuve : le premier développement sur papier. C'est un document de travail qui va permettre de réaliser le tirage définitif.

Négatif : Image qui apparaît sur un film et dont la luminosité est inversée : les parties claires photographiées sont noires, les parties sombres sont claires.

Tirage : Image obtenue sur papier à partir d'une plaque de métal gravé, d'un négatif ou d'un fichier numérique.

### Les personnages célèbres

Baudelaire (Charles) : célèbre poète français (1821 – 1867)

Bernhardt (Sarah) : grande actrice française (1844 – 1923)

Godard (Eugène et Louis) : deux frères, spécialistes des ballons et des ascensions aériennes

Verne (Jules) : célèbre écrivain français (1828 – 1905)

## CHRONOLOGIE

6 avril 1820 : Naissance de Nadar.

1826 : première photographie par Niepce, mais le résultat n'est pas satisfaisant.

1839 : la photographie est née, grâce au daguerréotype (image fixée sur plaque de cuivre)

1853 : Nadar ouvre son premier atelier de photographie, rue Saint-Lazare, à Paris.

1858 : Nadar réalise la première photographie aérienne.

1888 : L'américain Eastman lance le premier appareil photo destiné au grand public.

1907 : Les frères Lumière inventent la photo en couleur.

20 mars 1910 : Nadar meurt, âgé de presque 90 ans.

